ARCHIPAL

ASSOCIATION ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

Les Archipaliens ont vu : visite à Carpentras le 20/06/2024, partie 1

La ville s'appelait *carpentoracte meminorum*, du mot celte *karpenton* qui désigne un char à deux roues et deux chevaux. Surnommée dans l'antiquité « la forteresse des chars » Carpentras est restée la cité des charrons, Son étymologie est à rattacher au celte *carbanto* (char) et *rate* (forteresse). Le rôle initial de cette cité était donc d'être une forteresse qui surveillait le passage des chars sur le gué de l'Auzon.

Sur de solides fondations romaines, Carpentras fait partie des toutes premières cités des Gaules à être érigées en évêché. Après la conquête romaine en 120 av. J.-C., la ville garde son rôle de lieu d'échange sur une route secondaire entre l'Italie et le Nord de la Gaule. Elle devient cité latine puis, au moment de la christianisation, elle accueille un siège épiscopal (ce siège alternera entre Carpentras et Venasque en fonction des événements historiques) ; le siège épiscopal lui reviendra définitivement en 982 et perdurera jusqu'en 1801.

Carpentras connaît sa période la plus brillante lorsque le pape Clément V décide de s'établir dans ses terres provençales et s'y installe en 1313. Lorsqu'il meurt en 1314, son successeur donne la préférence à Avignon, Cependant, capitale du Comtat Venaissin en 1320, la ville profite de la munificence pontificale : gouvernée par ses évêques, elle s'étend et s'entoure d'une enceinte dont il ne reste plus que la porte d'Orange,



Carpentras et ses remparts, détail de la Carte du Comtat Venaissin par le Père Bonfa, gravée par Louis David (XVII^e siècle) (bibliothèque Inguimbertine). Source Wikipedia

Au 18ème siècle, Carpentras se transforme en particulier sous l'action de l'évêque Malachie d'Inguimbert qui fonde l'hôtel Dieu, la bibliothèque Inguimbertine et fait construire l'aqueduc et le palais épiscopal.

Avec la réunion du Comtat Venaissin à la France en 1791, Carpentras retrouve la prospérité grâce à l'essor de la garance, introduite en 1768, et surtout lorsque la garrigue se transforme en jardin de primeurs après le creusement en 1860 d'un canal dérivé de la Durance qui permet de l'irriguer. Carpentras redevient ville de marché et, de nos jours, cette activité a conservé sa place première dans l'économie de la cité,

La cathédrale Saint Siffrein



L'ancienne cathédrale Saint-Siffrein fut commencée en 1404 sur l'ordre du pape Benoit XIII ; l'édifice constitue un exemple de gothique méridional. Elle fut achevée au début du XVIème siècle, sa façade complétée au XVIème par un portail classique,
Sur le mur du fond de la nef court un balcon qui communiquait avec la chambre de l'évêque : une petite loge permettait à ce dernier d'assister aux offices.
Dans les chapelles latérales se découvrent des œuvres de Nicolas Mignard, et de Pierre Parrocel, ainsi que de Duplessis, peintre local très apprécié à la cour du Roi à la fin du XVIII^e siècle.



Enguerrand Quarton, le couronnement de la Vierge, XV^e, cathédrale St Siffrein

Archipal 42 rue Eugène Brunel APT 84401 BP 30 cedex 1 **tel : 04 90 74 40 72**
archipal@orange.fr **http:// archipal.fr**

La cathédrale affiche de grandes dimensions : une longueur intérieure de 58 m et une hauteur 23,25 m.



Elle recèle le célèbre **saint mors** : Hélène, la mère de l'empereur Constantin aurait fait forger un mors pour le cheval de son fils avec un clou de la croix du Christ. Conservé à Sainte-Sophie de Constantinople, le saint mors en disparut lors du pillage de la ville par les croisés en 1204 pour réapparaître dès 1260 à Carpentras dont il devint l'emblème.

La synagogue

Chassés du Royaume de France, les Juifs trouvent en Comtat Venaissin, possession du Saint-Siège, une terre d'asile pour les communautés depuis longtemps persécutées.
Jusqu'au 13ème siècle, les Juifs du Midi connaissent un âge d'or, en particulier à Carpentras où le Pontificat les protège des spoliations pratiquées ailleurs. Cependant, rien ne les épargne de porter un signe distinctif, la rouelle, pour être identifiés au sein de la population.



Vue générale de l'intérieur de la cathédrale Saint-Siffrein à Carpentras, photo Jacqueline Marchal

Dès le 14ème siècle, leur situation se dégrade. Le pape Jean XXII s'octroie leurs revenus. Survient alors la deuxième révolte des pastoureaux en 1320, dont ils furent les premières victimes. Ils sont chassés du Comtat et le Pape ordonne la destruction de la synagogue. Ils sont alors assignés à résidence à Avignon, où ils resteront jusqu'en 1337.

À leur retour dans la capitale comtadine, l'évêque Jean III Roger, bienveillant à l'égard de cette communauté, les autorise à construire une nouvelle synagogue édifiée en 1367. Ses fondations sont celles que nous connaissons aujourd'hui. 0n leur accorde un cimetière pour remplacer le premier. Le quartier juif se déplace alors vers le centre-ville.

Mais au 15ème siècle, le Pape Benoît XIII leur interdit la pratique des métiers de banquier et de médecin, bien qu'à cette époque, 60% des médecins soient juifs. Le Concile de Carpentras en 1446 leur interdit par ailleurs d'assister à des cérémonies religieuses chrétiennes.
Un *Vidimus* de 1451 fixe les dimensions maximales de la synagogue à 14 m X 8 m. Des pogroms éclatent en 1459. Le Concile de Bâle viendra parachever la situation avec l'instauration des carrières – *carriéro* en Provençal, *méçila* en Hébreu, qui désignent la rue – ghettos juifs du Comtat Venaissin.



Types de rouelle et de cornette spécifiques aux Juifs, aquarelle du XVIe

Jusqu'à la Révolution française, la présence des Juifs n'était autorisée que dans quatre communautés : Les carrières d'Avignon, Carpentras, Cavaillon et l'Isle sur la Sorgue, dont les portes étaient fermées chaque soir. Obligation était faite aux juifs de porter le chapeau jaune – *doù Capeù* – pour pouvoir circuler librement.

Au 17ème, malgré toutes les mesures coercitives à leur encontre au cours des siècles passés, les Juifs semblent plus libres, bien que toujours enfermés dans la carrière dont ils ne sortent que peu et à certaines conditions. La communauté juive de Carpentras est, des quatre, la plus nombreuse et sa population ne cesse de s'accroître dans un espace qui, lui, reste identique.
Au 18ème siècle, autorisation est donnée aux Juifs de Carpentras de reconstruire la synagogue qui tombe en ruines, mais elle doit être moins haute que l'église.

La Révolution française, avec en 1791, le rattachement du Comtat Venaissin à la France, octroie la citoyenneté française aux Juifs. Beaucoup d'entre eux quittent alors Carpentras.

Le Ghetto sera démoli au 19ème siècle. Ne subsistent aujourd'hui que les noms de rues et la Synagogue, lieu de culte toujours en activité. Monument historique, elle abritera bientôt un musée judéo-comtadin dans ses sous-sols en rénovation, qui abritent encore la boulangerie, le *mikvé* et les bains rituels.
À suivre

Jacqueline Marchal